

Echolalies

Cie Le Chaudron Ambulant



**Une expérience sonore et musicale pour un très jeune public
de 0 à 6 ans.**

En premier lieu, explorer le silence
Puis l'arrivée du son
Ses bruissements, son fracas
Comment il se déploie

Par le geste
Du plus petit
Au plus ample
De celui que l'on dessine du bout des doigts
A celui que l'on projette
De toute son envergure

Et, petit à petit,
Entendre la naissance d'un langage.
Écouter un autre « Parler » qui ricoche, résonne
et se construit
A travers l'espace et le temps

Pour dire quoi?
On ne sait pas encore
Ce n'est peut-être pas important
La seule chose qui existe pour le moment, c'est l'élan,
L'élan de parole, celui qui découvre, qui surprend,
qui se surprend, qui se joue et qui se partage.

Il y a les peaux, les cordes, les métaux, les bois, le souffle,
les mouvements et les voix.
Tout ce petit monde s'organise, se désorganise, se croise,
s'emmêle et se répond.

Pourquoi un spectacle très jeune public ?

Dès le départ, en tant qu'artiste musicien, entre autres activités, j'ai été en lien avec le jeune et très jeune public, que ce soit dans des médiations artistiques ou dans la création de spectacles. Avec toutes les questions qui me sont apparues: comment communiquer avec ce public, comment créer avec et pour lui, comment partager des moments musicaux formels ou improvisés, comment préserver leur spontanéité sonore.

Dans les écoles maternelles et primaires de la région parisienne, j'ai d'abord proposé des ateliers musicaux de 2005 à 2013 avec l'association Musicoliers et la Cie Trilles et godillots.

Pendant la même période, j'ai participé à 2 créations jeune public, avec la Cie Petite Nature (Vite, plus vite que la lumière et Les Molécules désaccordées) et j'ai créé 6 ciné-concerts autour de courts métrages de Charlie Chaplin, Buster Keaton et Norman Mc Laren, suivis d'ateliers sonores autour de la musique à l'image en partenariat avec l'ADRC (Agence pour le Développement Régional du Cinéma)

En 2013, j'arrive dans la région de Grenoble et développe des ateliers dans de nombreuses écoles et crèches du Grésivaudan tout en continuant des tournées de spectacles.

Je commence aussi à travailler dans des centres polyhandicapés, en proposant des immersions sonores et une libre participation des résidents, ce qui me permet d'intégrer différentes formes d'investissement et de participations à « la musique » sans l'usage de la parole.

En 2018, j'intègre le « Labobascule », collectif de musiciens improvisateurs, initié par Christelle Pillet Laversanne de Médiarts.

C'est dans ce cadre que je participe aux « Langues de Babylab », projet qui me passionne avec l'orientation qui relie le développement du langage à la musique improvisée, encadré par les scientifiques du LPNC-Babylab (Laboratoire de Psychologie et Neuro-Cognition) au sein de crèches, RPE de l'agglomération Grenobloise, je participe aussi au projet « à l'écoute des salles d'attentes des PMI » depuis 3 ans. Actuellement, toujours avec Médiarts, je continue à accompagner des projets autour du développement de la petite enfance comme lors des lectures de l'autrice et illustratrice jeunesse Corinne Dreyfuss, « à l'écoute du geste de la lecture ».

En parallèle, depuis 2019, j'improvise dans les chambres de l'Hôpital Couple Enfant de Grenoble, dans les services de Réanimation, Pédiatrie polyvalente, Chirurgie, Immuno-Hémato-Oncologie, Néo natalité, ce qui m'a permis d'affiner une écoute ajustée à chaque profil de patient, et d'ouvrir des parenthèses musicales où s'établit un dialogue non verbal, tout juste fait de sons.

Depuis que je suis artiste associé à Médiarts, j'ai pu appréhender et développer une autre approche de la musique, la reconnaître comme un langage sonore qui permet d'entrer en relation, en résonance avec l'autre sans l'aide de la parole.

Que ce soit en interaction avec le jeune public, dans mes spectacles, dans mes recherches, ou dans mes médiations, c'est ainsi que je mène maintenant mes différentes actions.

J'utilise un langage de gestes, de voix, de souffle, et d'instruments de cordes et de peaux, parfois même le matériel en place pour inviter les enfants à explorer et me rejoindre dans la découverte du son.

Suite à ces différentes explorations, il nous est apparu évident à Christelle Pillet Laversanne et à moi, de créer un spectacle sur le développement du langage à travers le geste musical, comme une continuité de mon chemin professionnel, au carrefour de plusieurs investigations.

Un moment prolongé pour permettre une immersion dans le son, d'accompagner certaines étapes de la construction du langage en laissant une grande place à l'exploration et à la résonance, un spectacle à vivre et à expérimenter avec les oreilles à l'affût.

Qu'est ce que ça dit?

Dans **Echolalies**, il s'agit d'appréhender la musique comme un langage.

Je propose une expérience immersive, où les enfants vont pouvoir à la fois se rendre sensibles à un riche univers sonore et relancer une dynamique interne propre à l'acquisition du langage. En effet, en repérant le retour de certains sons qu'ils produiront sans y réfléchir et leur variantes, en intégrant un jeu de questions/réponses, de répétitions, les enfants affineront un moment précis du développement du langage: l'écholalie.

L'écholalie est une tendance spontanée à répéter systématiquement tout ou une partie des phrases, de l'interlocuteur, en guise de réponse verbale. Ce mot provient du grec: ἠχώ/ēkhō («écho»), δεῖξις/ēkhē («son»), et λαλία/lalia («lalie, babil, bavardage»). Ce comportement vocal répétitif intervient dans le processus d'apprentissage du langage chez l'enfant aux alentours de 18 mois et aide au développement d'une communication fine et précise.

En tant que musicien, l'écholalie est une pratique qui ne m'a jamais quitté. Je fonctionne ainsi, toujours en réceptivité active au moindre son. Que ce soit les bruits mécaniques d'un appareil électrique ou le chant des oiseaux, je répète tout. C'est une façon d'être au monde qui me met en relations multiples. Et c'est très logiquement qu'elle vient se glisser dans la construction de mes improvisations.

J'aimerais utiliser ce procédé pour permettre aux enfants une exploration des sons divers et bruts, dans une certaine gratuité, juste pour explorer, pour leur permettre pendant la durée du spectacle, d'entrer dans une perception sonore, musicale mais non signifiante. Je sens bien qu'il y a sous l'alliance du signifiant / signifié, sous les mots, sous les concepts, une autre strate du langage. Dans les chambres des patients de l'hôpital, dans des situations tragiques qui laissent parfois sans mots, j'ai pu découvrir qu'il existe bien un moyen pour entrer dans une communication non verbale, à travers la répétition et les variations de sons.

Aller au cœur du processus de communication pour créer des complicités de jeux sonores, s'arrêter volontairement à un stade ciblé de l'acquisition du langage : au début du son et avant le mot. Faire une halte dans ce moment précis pour permettre d'entrer dans un état d'être musical, dans une captation de sons, dans un écho à l'environnement qui permet de faire sien l'univers, et d'installer avec lui, un jeu de résonances et de relations ouvertes.

Je souhaite partager l'indistinction et la non hiérarchisation des sons entendus par des oreilles neuves, non encore éduquées aux harmoniques du solfège, pour redécouvrir avec eux la multitude de sons bruts, et nous émerveiller de la subtilité d'un simple frottement de peau au du fracas d'un éclat de rire qu'on laisse résonner.

Comment ça se passe?

3 étapes dans ce spectacle

5 minutes

Un premier rendez-vous avec le public, un impromptu sur le chemin pour arriver à la salle.
Un moment suspendu où les enfants feront connaissance avec mon langage...

25 minutes

Tout d'abord le silence. Le goûter, s'y installer.
Puis les premiers gestes, petits, précis, dessinant les premiers sons. Des phrases, des motifs courts et séquencés. Les balbutiements d'une parole musicale. Exercer le repérage.
Puis déployer le discours, élargir les gestes. De plus en plus amples.
Me mettre dans un état de présence et d'attention soutenue dont je sais qu'il devient contagieux.
Et petit à petit, élargir ma bulle et intégrer les sons du public. Par simple Écholalie.
Composer avec.
Créer tacitement des jeux de questions / réponses, en accompagnant ou détournant les sons produits, en créant des combinaisons nouvelles, pouvoir dès lors partager et développer un langage commun, unique et éphémère. Jouer avec.
Puis retrouver le chemin vers le silence.

5 minutes

Un autre rendez-vous impromptu sur le chemin du retour.
Créer un pont entre l'attention qui vient d'être vécue et la vie quotidienne.

Dispositif

Rien, sur le plateau, ne sera gratuit ou simplement esthétique. Tout instrument, tout objet sera susceptible d'être intégré dans la création du langage.
Percussions, Guitares électriques ou acoustiques, Instruments préparés, Voix, Flûtes harmoniques, Objets sonores ou de la vie quotidienne, Looper disposées de façon lisible et visuelle.
Une création lumière et scénographique sera prévue pour soutenir l'attention du public à la précision des gestes et à leurs déploiements.

Contraintes d'écriture

- Pour créer une immersion complète, je ne prononcerais aucun mot durant les 3 étapes qui constituent le spectacle. Je crée ainsi une délocalisation de la communication qui réenclenche des systèmes primaires d'acquisition du langage.
- J'ai à cœur de proposer un spectacle qui intègre une part écrite et une part d'improvisation. Afin d'être réellement et entièrement en relation avec chaque nouveau public.

Simon Drouin

Artiste, musicien, improvisateur



J'ai toujours écrit des chansons. J'ai toujours aimé écouter la musique du monde.

En 2007, j'ai décidé d'en faire mon métier.

Alors depuis, j'accompagne le théâtre, la danse, je chante mes chansons et celles des autres.

J'improvise dans les chambres d'enfants hospitalisés, pour et avec des personnes en situation de handicap, en ciné-concerts, dans des salles de concert ou d'attente de PMI.

Des formes très « officielles » et d'autres plus « invisibles » mais toujours aussi intenses.

J'aime être là. Dans cet espace là. L'espace où l'on peut se laisser traverser dans une création qui prend son temps ou qui s'improvise sur le moment.

Projets en cours :

Aquaplaning (Duo de slam et musique hors-piste)

Chansons française du monde (Solo)

Artistes associés à Médiarts

En création d'un solo très jeune public, Echolalies

Interventions sonores pour Hôpital Couple Enfant CHU Grenoble (depuis 4 ans)

Interventions sonores pour La MAS Champs Rond (depuis 6 ans)

Improvisations libres dans des contextes différents.

Collaborations passées :

Cie Pascoli, Cie Petite nature, Cie Trilles et Godillots, Cie Artefact, Cie La Divergente, Cie Les Oreillons Des Murs, Cie Station Anvers, Radio Fond de France, Radio Alligre, Jean-Patrick Lebel, Control Tower, Anaïs Kaël

Le Chaudron Ambulant

Le Chaudron Ambulant est une compagnie né le 4 janvier 2014 dans le Grésivaudan, au pied du massif de la Chartreuse.

Avide de routes et de rencontres, en perpétuelle recherche de nouvelles saveurs, le Chaudron se déplace. On peut le rencontrer dans une salle de spectacles, une chambre d'hôpital, un café, un festival, le salon de ton voisin, sur la place de la "femme" à Ouagadougou, sur un marché ou dans une salle de classe.

Résolument tourné vers la poésie, le Chaudron déborde, touche à tout, écrit, chante, percute, slam, colorie, danse et improvise. Il touille, touille, touille et partage inlassablement sa tambouille.



Le Chaudron Ambulant
102 place de la Mairie
38660 LA TERRASSE

lechaudronambulant@gmail.com
www.lechaudronambulant.fr

Siret : 799 990 015 00015
Licence : PLATESV-R-2021-007735